

*P*ARCOURS DÉCOUVERTE
Étonnateurs épiques



Fragment de bas-relief mentionnant Neferabou et Maani-naktouf
Nécropole thébaine, probablement Deir el-Medineh
Collection Cailliaud
Nouvel Empire, XIX^e dynastie, règne de Ramsès II (-1279-1213)

Ce titre énigmatique en lien avec l'exposition "*Étonnants donateurs*" aborde la question de l'origine des objets dans les collections égyptiennes à travers les humains qui y sont associés en cheminant de l'explorateur, au collectionneur, donateur et chercheur.

PARCOURS DÉCOUVERTE

Étonnateurs épopiques

1. Il était une fois la curiosité ...

La Saisie révolutionnaire de la collection du marquis de Robien (1792) transmise au musée des beaux-arts favorise l'entrée des premiers objets égyptiens dans ses collections.

*Pour cet exemple rendez-vous dans le cabinet de curiosité du marquis de Robien.

En archéologie, tout vestige est digne d'intérêt même s'il est fragmenté. Dans certains cas, l'aspect lacunaire de l'objet est maintenu en l'état, dans d'autres une restauration est envisagée.

Cette statue a été restaurée un peu maladroitement à l'époque du marquis de Robien. (robe et jambes)



En observant une autre statue d'Isis, restituez le bas de la robe.

Dessin

2. Le temps des explorateurs

Frédéric Cailliaud (1787-1869) est considéré comme un pionnier de l'égyptologie.

Il arrive au Soudan et sera le premier à découvrir le site de Méroé.

Eh ! Ne devais-je donc pas m'estimer heureux d'avoir pu atteindre presque au dixième degré de latitude ; d'être, avec mon infortuné compagnon de voyage (Pierre-Constant Letorzec), les seuls de nos contemporains d'Europe qui eussions étendu nos recherches jusqu'aux confins méridionaux de l'Abyssinie ? [...]

Pour protéger ses découvertes, il construit un abri.

En moins de cinq jours, trois chambres de ma nouvelle maison furent élevées et couvertes : la difficulté de trouver en cette saison des branches de dattier, dont on se sert en Égypte pour former le toit des maisons, me fit employer, en place, des fragments de caisses de momies ; je me servais à regret, pour un usage aussi vulgaire, de beaux fragments colorés, couverts de caractère hiéroglyphiques, dont les peintures bien conservées auraient été recherchées en Europe."

PARCOURS DÉCOUVERTE

Étonnateurs épopiques

Giovanni d'Athanas (1798-1854) rapporte dans ses mémoires que Frédéric Cailliaud est pris sur le fait alors qu'il prélève un fragment de paroi dans une tombe récemment découverte :

Sans perdre de temps l'un de mes ouvriers pénétra dans la tombe et demanda à Monsieur Cailliaud de qui il avait obtenu l'autorisation de détacher la paroi de cette façon. À cette question M. Cailliaud répondit en lui lançant un morceau de fer à la tête, alors qu'il était venu le prévenir de son erreur ; or l'ouvrier put lui arracher tous ses outils, ainsi que les fragments qu'il venait de détacher et me les rapporter.

Frédéric Cailliaud observe une scène étrange :

Quand je revins à la barque, je trouvai une foule de femmes dont les plus jeunes se pressaient pour y entrer : elles passaient et repassaient en enjambant par-dessus les momies et une statue de granit. À mon approche, elles se retirèrent un peu déconcertées. Celles que j'avais vues se livrer avec tant d'ardeur à ce bizarre exercice, n'avaient point encore pu obtenir d'enfants : elles s'imaginaient qu'à l'aide d'un pareil expédient, elles ne tarderaient pas à devenir fécondes.

À travers ces extraits de son journal ou autres témoignages, que pouvons-nous apprendre sur lui ?

.....
.....
.....

3. La passion des chercheurs

C'est seulement en 1998 que l'origine de cet objet a pu être déterminée. Éric Rannou, mathématicien et chercheur, auteur du catalogue des collections égyptiennes du musée de Rennes a comparé la stylistique des personnages avec d'autres fragments du temple d'Hatshepsout, XVIII^e dynastie (-1550-1292) dispersés dans diverses collections.



Fragment du Temple d'Hatshepsout
Rennes, musée des beaux-arts



1. Berlin, Altes Museum



2. Oxford, Ashmolean museum



3. Londres, British museum
Tombe de Nebamon

À l'observation des figures de ces trois détails, quel est celui qui vient d'un site différent du fragment de Rennes ?

.....

PARCOURS DÉCOUVERTE
Étonnateurs épopiques

4. Marie Rouault et le dépôt du musée de Cluny

En 1801, le décret Chaptal* prévoit un enrichissement des musées de province par transfert de collections des grands musées nationaux sous la forme d'envois constitutifs. Progressivement des dépôts seront convenus désignant un transfert de collection pour un temps limité contractuellement d'un musée à un autre. Le cas du dépôt de Cluny est particulier, puisque ce lot appartenait à Marie Rouault, savant géologue, collectionneur et conservateur du musée rennais, qui préféra léguer sa collection au musée parisien plutôt qu'à celui de Rennes en raison d'un conflit qui l'opposait à la Ville. En 1908, un arrangement est trouvé pour que cette collection intègre le musée de Rennes sous forme de dépôt.

En sachant que le numéro d'inventaire d'un objet déposé commence par D. suivi des deux premiers nombres de l'année du dépôt, trouvez un objet du dépôt de Cluny (1908) et un autre du dépôt du Louvre (1923).

. dépôt de Cluny (1908) : dépôt du Louvre (1923) :

*Le ministre de l'Intérieur Jean-Antoine Chaptal publie un arrêté le 13 fructidor an IX (31 août 1801) en vue d'instituer quinze musées dans autant de grandes villes françaises. Chaptal propose de répartir des lots d'objets dans les villes concernées de façon à ce que « chaque collection présente une suite intéressante de tableaux de tous les maîtres, de tous les genres, de toutes les écoles »

. Retrouvez l'objet exposé lié à ce document et entourez-le.



Planche 69, vol.V de la Description de l'Égypte, 1809.
Collection Bibliothèque des champs libres, Rennes Métropole

Qu'apprenons-nous sur l'origine de cet objet ?

.....

.....

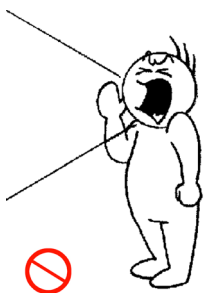
.....

.....

.....

.....

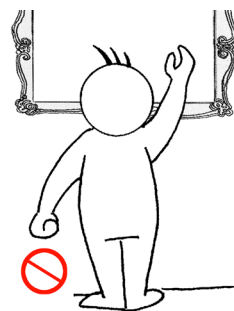
Pour une visite agréable, merci de respecter ces 3 consignes élémentaires :



Attention à ne pas crier, pour ne pas déranger les autres...



.....
à ne pas courir, ce n'est pas le lieu
.....



.....
et surtout à ne pas toucher aux œuvres, ça les abîmerait !